

MICHÈLE, une Douce Angevaine

C'EST À SOUCELLES, À QUELQUES KILOMÈTRES D'ANGERS, QU'EDITH A RENCONTRÉ MICHÈLE CROS, DANS SON ATELIER-MAISON NICHÉ SUR UNE COLLINE SURPLOMBANT LE LOIR...

Propos recueillis par Marion Delplanque



La connaissance des plantes médicinales est un savoir détenu par les femmes depuis toujours, et Michèle prolonge cette tradition avec passion depuis 1994. Elle a ainsi fait des Douces

Angevines une marque pionnière des cosmétiques bio désormais disponible à l'international. Le fil conducteur de cette aventure ? Le respect de la nature, bien sûr !

Comment est né le projet des Douces Angevines ?

Il y a plus de vingt ans, ma profession ne me convenait plus, alors j'ai réfléchi à ce que qui me tenait vraiment à cœur. Tout de suite, l'univers des plantes médicinales m'est apparu : mes souvenirs d'enfance les plus lointains me ramènent à des journées de plénitude passées dans les arbres. J'ai donc suivi des études d'herboristerie et je suis devenue un vrai rat de bibliothèque à la recherche des plus anciens livres sur les plantes.

Comment appréhendez-vous votre profession ?

J'ai à cœur de sortir les recettes des livres et de les faire coïncider avec les connaissances actuelles. J'ai aussi la volonté de trouver des processus de fabrication qui ne dénaturent pas la plante, tirer la substantifique moelle de chaque ingrédient !

Chef d'entreprise, c'est un rôle qui vous a tout de suite convenu ?

Je ne l'avais pas prévu, mais ça m'a plu de devoir tout construire de zéro. Je l'ai pris comme une aventure, avec assez de ténacité pour traverser le labyrinthe de la législation des cosmétiques.

C'est simple, pour une femme, de concilier carrière et vie privée ?

Homme ou femme, si l'on veut arriver à ses fins, des choses sont forcément sacrifiées. Il y a des impératifs qui mangent

une grande partie du temps avec les enfants, notamment au démarrage, quand on est seul. Heureusement, j'ai été très entourée par des amies extraordinaires et mon conjoint.

Votre équipe est essentiellement féminine. Les Douces Angevines, c'est une histoire de femmes ?

J'ai connu des hommes qui m'ont aidée, mais peut-être que ça a été plus facile pour moi d'entraîner des femmes dans cette aventure, car on se retrouve dans une communauté d'intérêts, par rapport aux cosmétiques, à la nature, au besoin de se réaliser dans un travail qui ait du sens...

Quand vous lisez dans la presse que Marion Cotillard est adepte de vos produits, que ressentez-vous ?

J'en suis heureuse, car l'esprit écologique qu'elle porte me semble en harmonie avec le mien. Par ailleurs, c'est une admiratrice du philosophe Pierre Rabhi, qui est pour moi quelqu'un de merveilleux. Du coup, la boucle se boucle... ●

POUR LES PETITS AUSSI ...

Si elle chouchoute les mamans, Michèle n'oublie pas les plus jeunes, puisqu'elle a créé la ligne de soins Enfants des collines qui leur est spécialement dédiée.

On adore Fée Proprette : un fluide nettoyant à base de matricaire d'Anjou, qui nettoie et apaise en profondeur le corps et le visage. (35 euros en 200 ml).

On craque pour Fée Noisette : qui protège, nourrit et adoucit la peau. Idéal pour un petit massage après le bain de bébé. (17,50 euros en 50 ml).

à toujours avoir dans son sac : le Baume à Bobos, dont les plantes maîtresses sont le millepertuis, la matricaire et le calendula, qui apportent réconfort contre les petites agressions du quotidien. (29,50 en 30 ml).